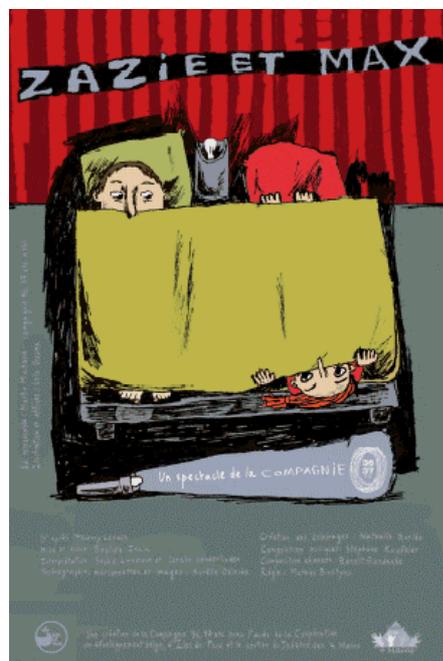


## Zazie et Max / Spectacle Jeune public

Cet été aux Rencontres de théâtre jeune public de Huy la Compagnie « 36,37,etc » présentait "Zazie et Max", spectacle jeune public à l'attention des 6/10 ans  
La fraîcheur, l'énergie, le professionnalisme et la démarche de ces jeunes comédiennes ont séduit le public, la presse et les programmateurs, et le spectacle a obtenu 2 prix à l'issue des rencontres :  
**Le choix du jury** : Prix de la Province de Liège  
**Le choix de la presse** : Prix Kiwanis jeune compagnie



La vision du monde de Max est bouleversée par l'arrivée de Zazie, nouvelle élève dans sa classe.

Jusqu'à ce jour, il pensait que toutes les espèces du monde étaient divisées en deux catégories, les « avec zizi » et les « sans zizi ».

Mais Zazie présente toutes les caractéristiques d'un « avec » : elle est forte au foot, dessine des mammoths, monte mieux qu'un garçon dans les arbres... ce qui ne manque pas d'intriguer Max...

Sa curiosité les entraîne dans une série de situations cocasses qui leur mettent la tête à l'envers et secouent les idées reçues.

Une fable optimiste en 3 tableaux pour comédiennes et marionnettes

## **Distribution**

d'après **Thierry Lenain** -

Mise en scène **Baptiste Isaia**

Interprétation **Sophie Linsmaux et Coralie Vanderlinden**

Scénographie, marionnettes et images **Aurélie Deloche**

Création des éclairages **Nathalie Borlée**

Composition musiques **Stephane Kaufeler**

Composition chanson **Benoît Randaxhr**

Régie **Mathieu Bastyns**

**3 personnes en tournée. (2 comédiennes et 1 régisseur)**

Une création de la compagnie 36,37etc, produite par la Coopération au développement belge et les Iles de Paix , diffusée avec le soutien du théâtre des 4 Mains.



Quelques extraits de presse : (presse complète en pièce jointe)

*Zazie et Max, avec une drôlerie ravageuse, remet en place les stéréotypes masculin-féminin, les ségrégations sexistes par le biais cette fois de deux comédiennes prenant le relais des marionnettes. Rigolo et jamais vulgaire, ce duel entre les zézettes et les zizis se clôture sur l'évidence de l'égalité des sexes.*

**Michel voiturier**



*Sophie Linsmaux et Coralie Vanderlinden, mises en scène par Baptiste Isaia, proposent un spectacle de marionnettes plein d'humour et de tendresse qui botte les fesses aux clichés, mêle le jeu d'acteur et la manipulation et file un coup de jeune à celle-ci en parvenant à donner à leur personnage une gestuelle résolument actuelle.*

**Le soir, JM Wynants**



*Aussi réjouissant qu'intelligent...*

**la Libre Belgique, L Bertels**



*Cette véritable pépite recèle de surprises et envoie allègrement valser les préjugés du genre encore bien résistants de nos jours !*

**Le Ligneur, S Colasse**





### D'un point de vue technique

Dans sa version habituelle, le spectacle tourne avec son propre gradin, pour une jauge de 90 à 100 personnes et est complètement autonome techniquement.

Dans le cadre des Doms, la compagnie utiliserait le gradin de la salle et son infrastructure technique, ce qui réduit le montage et le démontage à très peu de chose (30 minutes), la décor étant une table qui se transforme et nous emmène dans différents lieux. Ces éléments de décor sont faciles à dégager et occupe maximum l'espace du coffre d'un break lorsqu'ils sont démontés.

### Contact :

Compagnie 36,37etc

c/° théâtre des 4 Mains,

103 rue Longue

1320 Beauvechain

Contact tournée : Marie-Odile Dupuis

Mail : [marie.o@4mains.be](mailto:marie.o@4mains.be)

Tel : 0032- (0)10 86 07 31- 0032 (0) 479/298539

Plus d'infos sur le site [www.4mains.be](http://www.4mains.be)

### Dossier de présentation

En 2008, les comédiennes Coralie Vanderlinden et Sophie Linsmaux créent la compagnie 36,37etc, désireuses de tracer à long terme une route théâtrale commune, prenant en particulier la direction du jeune public. Artistiquement, la compagnie cherche d'une part à définir un rapport différent au mot, au corps et à l'objet, notamment via la marionnette. D'autre part, elle cherche à établir un rapport de proximité avec le public. Le public est considéré comme un partenaire et l'histoire qui se joue sur le plateau se veut proche des enfants, de leurs interrogations. Dans un premier temps, la compagnie a fait le choix de collaborer avec des jeunes artistes partageant la génération des comédiennes.

Les porteuses de cette compagnie n'en sont pas à leurs débuts tant en théâtre « jeune public » qu'en théâtre d'objets.

**Coralie Vanderlinden** découvre le jeune public grâce à la création de « Contagieux » mis en scène par Baptiste Isaia et la compagnie Pied'Alu. Ce spectacle fut présenté à Huy en 2006. En tant qu'assistante, elle

participe à la création de « L'École des Ventriloques » d'Alejandro Jodorowsky, mis en scène par Jean-Michel d'Hoop pour la compagnie Point Zéro. Elle joue actuellement dans « Les Trois Vieilles » (compagnie Point Zéro également). Sur ces deux spectacles Coralie rencontre la marionnette et, passionnée par cet objet, elle décide d'en faire son allié. Enfin, cet hiver, elle rejoindra l'équipe de « Pinok et Barbie » (mise en scène : Baptiste Isaïa) récompensé lors du festival de Huy 2008. Enfin, Coralie donne, au Théâtre des 4 Mains, des ateliers théâtraux à des enfants. Cet échange hebdomadaire lui permet d'être en contact direct avec une certaine réalité des enfants.

**Sophie Linsmaux** rencontre le jeune public grâce à la création de « la maison de la marraine », mis en scène par Caroline Leboutte pour le skat Théâtre et présenté à Huy en 2005. Elle rejoindra le théâtre OZ pour un remplacement dans « Au-delà de l'eau ». On la retrouve également dans différentes productions du Zone Urbaine Théâtre comme « Jouliks », de M.C. Lee-Hû et récemment dans « Porc Epic » de D. Paquet, deux mises en scène de Marine Haulot à l'Atelier 210. Enfin, agrégée de l'enseignement secondaire supérieur, elle a donné différents ateliers à de jeunes adolescents, notamment à l'IRSA (institut royal pour sourds et aveugles) aux côtés de Eric De Staercke et en tant qu'animatrice pour le service éducatif du théâtre de Namur pour les Studios ABC.

## ***Thématique***

Nous avons décidé d'aborder le thème de la question du genre : des différences, des égalités et du choix libéré des stéréotypes.

Tout en étant conscients des évolutions importantes que notre société a vécues ces 40 dernières années au sujet de la question du genre, nous remarquons pourtant que les partialités liées aux rapports hommes-femmes sont toujours présentes dans notre quotidien. Le sujet est plus que jamais dans l'actualité.

D'une manière plus déguisée et sournoise, ces inéquités continuent à germer dans les têtes des enfants, influant sur les choix de la filière scolaire et du métier, dictant le partage des tâches domestiques et provoquant même parfois une violence sexiste, de plus en plus constatée dans les relations amoureuses des adolescent-e-s, notamment.

Au travers de ce spectacle, nous voulons rappeler aux enfants et aux adultes qui les accompagnent qu'aujourd'hui la société a mis en place des outils qui permettent à chacun de choisir librement, mais qu'il nous faut prendre une part active face à ceux-ci, que les stéréotypes peuvent être dépassés afin de permettre à chacun de vivre libre.

Enfin, aborder la thématique des genres permet aux enfants de construire une idée positive de leur sexe et de l'autre sexe, afin de développer des comportements de respect et d'amitié à l'égard des autres, qu'ils soient filles ou garçons.

Très vite nous avons découvert les livres de Thierry Lenain, et après une rencontre avec l'Auteur, Nous avons arrêté notre choix sur « Mademoiselle Zazie a-t-elle un zizi ? », premier album de la série, sur « Mademoiselle Zazie et la robe de Max », histoire inédite, et sur « Mademoiselle Zazie et les femmes nues », actuellement en réécriture par l'auteur (qui nous en garde la primeur, comme il l'avait déjà fait pour « La robe de Max » qui ne sortira en Librairie qu'en 2010). Chacune de ces trois aventures de nos jeunes héros ordinaires est un épisode relatant une facette caractéristique de l'enfant, grandissant et évoluant au cours des histoires. Le jeune spectateur découvre nos héros et peut se sentir de plus en plus proche d'eux. Ces trois épisodes nous permettent d'aborder notre thème via trois angles différents : le point de vue de Max, le point de vue de la société et le point de vue de Zazie.

## **Synopsis**

Le premier épisode raconte comment la vision du monde de Max va être bouleversée par l'arrivée de Zazie, nouvelle élève dans sa classe. Jusqu'à ce jour il pensait que toutes les espèces du monde, ainsi que les hommes, étaient divisées en deux catégories, les « avec zizi » et les « sans zizi ».

Mais Zazie présente toutes les caractéristiques d'un « avec » : elle est forte au foot, dessine des mammoths, monte mieux qu'un garçon dans les arbres... ce qui ne manque pas d'intriguer Max. Ce dernier découvrira, au bout d'une longue enquête et de quelques péripéties, que les deux catégories sont en réalité les « avec zizi » et les « avec zézette ». Un détail qui change tout puisqu'il ne manque rien à personne...

Dans la deuxième histoire, Max rêve de voir son amoureux dans une robe de danseuse mais Zazie ne veut rien entendre à moins que... Max ne l'essaie avant. Lorsque celui-ci s'exécute, alors qu'elle avait prévu d'éclater de rire, de le ridiculiser tellement qu'il ne l'ennuierait plus jamais avec ce genre de lubie, elle est subjuguée par la beauté de Max dans cette gracieuse tenue. Par contre quand c'est à son tour de l'essayer, Max admet qu'il s'est trompé car la robe ne lui va pas du tout...

Dans la troisième histoire, Zazie ne supporte plus de croiser des affiches de femmes nues à tous les coins de sa rue. Personne ne lui a demandé son autorisation pour mettre devant ses yeux des femmes qui posent pour un bout de chocolat, un savon ou une voiture! Et pire encore : Max se lèche les babines devant elles. Mais Zazie tient sa vengeance !

## **Proximité**

Les comédiennes sont proches des spectateurs dès leur arrivée. Elles les aident à se placer, l'atmosphère est donc détendue et permet un rapport direct avec les enfants. La scénographie permet cette intimité, le ton du spectacle également.

Le récit, l'univers du spectacle et l'imagerie des marionnettes se veulent concrets et réalistes afin de ne pas tourner autour du pot. Les thèmes de la mixité sont donc abordés de manière impudique. La nudité des corps et la relation amoureuse sont traités avec simplicité et ludisme.

## **La marionnette**

Nous avons choisi la marionnette comme vecteur vers l'imaginaire. Celle-ci permet tous les possibles tout en nous obligeant à travailler dans la proximité du public. La manipulation est à vue et se déroule sur table. Zazie et Max sont représentés tels de vrais enfants de l'âge de leurs spectateurs afin de favoriser l'identification de l'enfant. Leur taille varie en fonction de l'évolution de l'histoire.

## **Jeu d'acteur**

Les comédiennes passent de la narration à la manipulation au jeu de comédienne. Ceci dans le but de mettre en avant les événements clés de nos histoires. Grâce à ces échanges, l'accent est mis sur l'humour des situations et joue sur le trouble, sur les rebondissements de la mise en scène.

Zazie et Max sont des personnages nés comme une évidence. La composition est donc proche de notre énergie propre.

Le choix des comédiennes n'est pas innocent. Faire jouer un rôle de garçon à une comédienne est une source de troubles et permet de jouer sur l'ambiguïté des identités. Nous n'avons pas souhaité masculiniser entièrement Sophie Linsmaux, sa féminité est donc présente.

## **Scénographie**

Le décor de « Zazie et Max : histoires de genres » se veut dans une théâtralité épurée avec très peu d'élaborations techniques. Une table se transforme et nous emmène dans différents lieux : l'école, le supermarché, la chambre, le lit, la plage, le camping, la piscine.

Le choix des couleurs, des détails des livres, du réveil, des dessins d'enfants accrochés au mur, etc. ne peuvent être vus de loin. La taille des marionnettes a été pensée afin de favoriser la proximité du public et donc l'échange avec les spectateurs. Nous tenons à respecter une jauge restreinte pour que la visibilité soit optimale.

Notre décor englobe le public dans sa courbe. Le spectacle doit être visionné en respectant l'angle de cette courbe. Nous disposerons donc nos coussins et nos bancs dans cette optique.